

10 Port-Gentil

"Système D"

Le «clando» pour nourrir leurs familles

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Plusieurs personnes mises au chômage se livrent au transport hors du périmètre communal.

LA crise économique mondiale liée, notamment, à la chute du prix du baril du pétrole continue de sévir. Au Gabon, notre pays, elle est durement ressentie à Port-Gentil, capitale économique, où plusieurs entreprises procèdent au dégraissage des effectifs, quand elles ne mettent pas simplement la clé sous le paillasson. On parle dans la ville de plus de 2 000 compatriotes ayant perdu leurs emplois ! Nombre d'entre eux ont, depuis, opté pour le « système D » à l'effet de nourrir leurs familles. Ils exploitent leurs véhicules personnels à de fins commerciales, en se passant des obligations afférentes à l'activité. Quelques-uns font de grandes lignes comme Ntchengue/Nouveau port. Mais plus nombreux sont ceux qui effectuent le parcours CHR/Sogares au sud de ville, juste derrière la cité « Dorade » qui devra, à terme, accueillir 1500 logements. Pour l'heure, les travaux sont arrêtés. Ces débrouillards alignent leurs voitures, par ordre d'arrivée, devant le petit marché situé à la sortie de l'établissement sanitaire de référence de la province. C'est là que les transports en commun débarquent les



Photo : Julie NGUIMBI

Disciplinés, les clandos chargent par ordre d'arrivée.



Photo : Julie NGUIMBI

Il y a toute une vie autour de l'activité.



Photo : Julie NGUIMBI

Il faut beaucoup de patience pour avoir des clients.

passagers qui poursuivent leur trajet vers Sogares. J. Paul, ancien salarié d'une société pétrolière, occupe la tête de file avec son Pajero. Il avoue tirer son épingle du jeu grâce à ce business. « Si je gagne 15 000 francs au cours de la journée, je mets 5000 francs de carburant pour le lendemain, j'achète à manger et j'épargne le petit reste », explique-t-il.

Il faut dire que les recettes, selon les explications des uns et des autres, ont considérablement baissé depuis que l'axe Forasol/Stade a été réhabilité. Comme on dit : « le malheur des uns fait le bonheur des autres ». En effet, lorsque cette voie était dégradée, le parcours coûtait 1000 francs. Aujourd'hui, il est réduit de moitié : 500 francs. La nuit, le client devait débours

5000 francs pour être déposé à destination. « Notre satisfaction vient du fait que nos véhicules qui sont nos bureaux actuels gagnent en durée de vie, sinon il devient difficile pour nous de faire la recette d'autant que les taxis ont désormais la possibilité d'accéder jusqu'après le complexe sportif "Michel Essonghe". Ce qui n'était pas le cas il n'y a pas longtemps », confie un

autre transporteur. Trouver quatre passagers pour faire le plein n'est plus chose aisée. Or, selon J. Paul, il faut au moins trois clients (soit 1500 francs) pour faire la rotation. « Si je vais là-bas avec 2 personnes, je suis perdant à cause du carburant que je brûle. Et si en sus, j'ai crevaison, ça complique tout », ajoute-t-il. En cette période de « basse marée », comme

on dit ici pour désigner la baisse d'activités, être le premier client à monter est parfois une torture dont on s'accommode difficilement. « Je suis à bord depuis 45 minutes. Je ne sais pas combien de temps je dois encore y passer pour enfin démarrer », relate un élève du CES Bac aviation, en uniforme, sac sur les genoux, visiblement fatigué.

Beaucoup de ces « clandos » attendent fiévreusement l'aboutissement des travaux de construction de la route Port-Gentil/Omboué, longue de 93,5 km sur 12 m de large, en béton bitumeux. Ils espèrent ainsi gagner un peu plus. Considéré comme « chantier du siècle », cette voie aura l'avantage de sortir la cité de l'or noir de son enclavement, et de la connecter au monde. A terme, l'infrastructure en construction comportera trois ponts : le plus long sur l'Ogooué (4707 m), un autre de 4577 m sur la lagune Nkomi et le dernier, dit pont de Booué, qui sera long de 450 m. Réalisés par la China Road & Bridge Corporation (CRBC), les travaux devraient durer 60 mois et sont financés, selon diverses sources, avec l'appui de la China Exim Bank pour 342 milliards de francs CFA (95%) et de 17 milliards par l'Etat gabonais (5%). Comme la crise peut bien donner de l'inspiration !

Tour de ville

• Des lumières en forme de ballons



Photo : JP ALLOGO

CEUX qui fréquentent régulièrement le carrefour qui porte le nom du premier président du Gabon, Léon Mba, sont émerveillés par les lumières en forme de ballons et drapées des couleurs nationales (vert-jaune-bleu), qui illuminent le carrefour susmentionné. Ce rayonnement, bien évidemment, est en rapport avec la Coupe d'Afrique des nations de football, qui se joue au Gabon depuis le 14 janvier dernier.

• Un bac à ordures peu ordinaire



Photo : JP ALLOGO

A défaut d'un bac à ordures moderne, les habitants de la nouvelle route du Château, soucieux de ne pas déverser leurs débris à même le sol, ont choisi une vieille coque de véhicule, pour mettre leurs ordures ménagères. Tout simplement génial, diriez-vous !

• Question d'habitude



Photo : JP ALLOGO

Jadis, travailler à Port-Gentil s'apparentait à une punition pour ceux qui viennent d'ailleurs, au seul motif qu'ils n'étaient pas habitués à la mer. Mais aujourd'hui, par la force des choses, d'aucuns ont pris l'habitude, et n'y trouvent plus aucun obstacle. En témoigne cette image prise à de l'embarcation de l'Agence nationale des parcs nationaux, effectuant une mission sur les eaux de Port-Gentil.

Effectué par Jean-Paulin ALLOGO